



**HAL**  
open science

## Les Sourds existent-ils? de Bernard Mottez. Compte-rendu de lecture

Mélanie Hamm

► **To cite this version:**

Mélanie Hamm. Les Sourds existent-ils? de Bernard Mottez. Compte-rendu de lecture. Recherches & éducations, 2008. hal-01857679

**HAL Id: hal-01857679**

**<https://hal.science/hal-01857679v1>**

Submitted on 16 Aug 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MOTTEZ, Bernard. *Les Sourds existent-ils ?* Textes réunis et présentés par Andrea BENVENUTO. Paris : L'Harmattan, 2006. – 388 p. (La philosophie en commun)

L'ouvrage est une collection d'articles écrits entre 1976 et 1996 par Bernard Mottez, sociologue, ancien directeur de recherche du CNRS. Les textes réunis par Andréa Benvenuto, doctorante en philosophie à l'Université Paris VIII, sont organisés selon quatre sections thématiques. Dans la première partie, neuf articles sont consacrés à la question de l'être « Sourd ». La partie suivante regroupe sept textes décrivant la « culture sourde », alors que la troisième réunit huit textes traitant des « signes de la langue ». Enfin, la dernière section rassemble neuf articles évoquant la question de la « nation sourde ».

Mottez constate la multiplicité des noms désignant les sourds (« sourds-muets », « malentendants », « déficients auditifs », etc.) et avance que ces appellations ou « dénominations » sont souvent caractéristiques du déni de la surdité par la société. Aussi, l'auteur avec d'autres chercheurs, utilisent-ils une majuscule pour définir les « Sourds » au sens sociologique et culturel du terme. En conséquence, la culture sourde est la culture propre aux membres de la communauté des Sourds. Celle-ci est formée des individus qui utilisent le langage gestuel. Mottez affirme que la langue des signes est verbale et qu'elle « utilise simplement d'autres canaux que le langage oral » (page 255).

L'auteur note que : « les sourds sont massivement sous-éduqués. Le fait qu'ils ne soient en moyenne ni plus ni moins intelligents que les entendants suffit à indiquer qu'on ne saurait leur imputer cette carence. Elle a sa source dans l'inadéquation de l'éducation qui leur est donnée : dans un système fondé sur le fétichisme de la parole » (page 247). Les gestes furent en effet longtemps interdits dans les instituts pour sourds, afin de les contraindre à parler. Le sociologue rappelle que c'est aux Etats-Unis et dans les pays scandinaves dans les années 1960, qu'on a commencé à considérer la langue des signes comme une « vraie » langue. L'apparition récente des signes dans le paysage public et français permet peu à peu l'accès des sourds à l'information et à la culture, et donc « une sortie du ghetto » (page 328).

Dans chaque chapitre, l'ordre chronologique des textes a été respecté « pour témoigner de l'évolution de la pensée du sociologue et des débats qui, au fil des années, ont accompagné le mouvement des Sourds dans leurs luttes pour une reconnaissance sociale et politique », explique Andréa Benvenuto en introduction. Un index thématique aurait permis au lecteur de cheminer plus aisément à travers les pages. Les réflexions stimulantes que suscite cet ouvrage au titre volontairement provocateur sont l'occasion de se demander ce qu'il en est aujourd'hui de la sous éducation des Sourds, évoquée dès 1978 par Mottez.

Mélanie Hamm  
Laboratoire Interdisciplinaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication  
(LISEC)